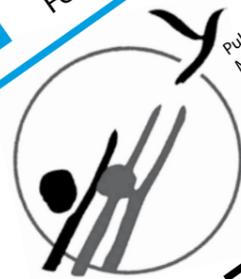


Postcode 1

JAB  
1733 Treyvaux  
PP / Journal  
CH-1733 Treyvaux

# INFORMATION QUART MONDE

Feuille de route N° 154



Publication:  
Mouvement ATD Quart Monde  
1733 Treyvaux  
Tél. 026 413 11 66 / Fax 026 413 11 60  
quart-monde@bluewin.ch  
www.quart-monde.ch  
Paraît 4 fois par an

Mars 2008

## Rapport annuel 2007

### Editorial

2007 a été une année pleine et animée. Nous sommes en mouvement et avons fait bouger des choses. Nous nous sommes appuyés sur notre histoire : il y a cinquante ans, le Père Joseph Wresinski fondait ATD Quart Monde à Noisy-le-Grand et il y a vingt ans au Trocadéro à Paris, la pose de la dalle en l'honneur des victimes de la misère lançait un appel universel à s'unir contre la pauvreté et l'exclusion.

Le 17 octobre 2007, nous nous sommes manifestés publiquement sur la place fédérale et ailleurs et avons marqué notre présence. Nous sommes reconnaissants à Micheline Calmy-Rey, alors Présidente de la Confédération, d'avoir accueilli, ce jour-là à Berne pour un temps de dialogue, les quatre-vingt délégués, adultes, jeunes et enfants, d'une dizaine de groupes ou d'associations qui donnent la parole aux personnes en situation de pauvreté dans notre pays. A cette délégation, conduite par ATD Quart Monde, Mme Calmy-Rey a promis que le dossier qui lui a été remis, contenant des témoignages et des propositions en rapport avec la pauvreté en Suisse, sera transmis aux autorités compétentes.

L'élaboration d'une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, suscitée par ATD Quart Monde, va dans le même sens. Des membres de notre Mouvement y collaborent. Il ne s'agit pas seulement de proposer des mesures à prendre, mais de faire un pas vers une nouvelle manière d'agir en vue du respect effectif des droits : permettre aux personnes en situation de pauvreté de collaborer effectivement à la recherche de solutions. Cette approche est centrale dans l'action quotidienne de notre Mouvement. Et elle conduit à ne pas accepter la stigmatisa-



Août 2007  
Caravane  
européenne  
de la  
fraternité  
à Genève

tion et le soupçon généralisé qui pèsent trop souvent sur les personnes bénéficiant de l'aide sociale.

Je remercie chaleureusement les nombreux membres d'ATD Quart Monde Suisse qui contribuent de façon déterminante à ces actions. Ils se sont unis pour s'aider mutuellement à prendre la parole et faire entendre leur voix. Le Quart Monde est un Mouvement de la rencontre et du dialogue et nous sommes très heureux que cette dynamique puisse avoir lieu dans notre centre national, rénové, à Treyvaux.

Hans Peter Furrer  
Président

### A nos nouveaux amis

Présent en Suisse depuis 1965, le Mouvement ATD Quart Monde rassemble des familles et personnes vivant dans la grande pauvreté et l'exclusion sociale et d'autres personnes de différents milieux travaillant ensemble en vue d'une société juste qui ne laisse personne en arrière. L'enjeu est le respect effectif des droits (droit de vivre en famille, liberté d'expression, moyens convenables d'existence en priorité par le travail et la formation, éducation, culture, accès aux soins, logement, justice...). Réaliser cette ambition exige que les personnes en situation de pauvreté soient au centre et participent activement à partir de leurs expériences de vie. Sur cette base, des équipes d'action et des groupes d'alliés du Mouvement mènent des projets dans les cantons de Bâle, Genève, Vaud, Zurich, Fribourg, et Jura. Ces projets visent le développement culturel, l'amitié entre les enfants, l'acquisition de sécurités d'existence,

la prise de parole et le dialogue avec la société. Le centre national à Treyvaux soutient l'ensemble des actions, organise des formations et des rencontres, développe les liens avec 8000 membres et sympathisants. Beaucoup d'entre eux agissent à travers la Suisse pour contribuer au changement de regard et au développement du partenariat avec les personnes en situation de pauvreté.

ATD Quart Monde travaille avec de nombreuses organisations locales et nationales, en particulier avec des groupes et associations qui donnent la parole aux personnes confrontées à la pauvreté. Il est membre du Mouvement international ATD Quart Monde, et soutient la représentation auprès des Nations Unies à Genève et le secrétariat international de Tapori.

Au plan mondial, le Mouvement compte 380 volontaires perma-

nents (dont 24 Suisses), qui partagent la vie des familles en situation de grande pauvreté dans une cinquantaine de projets dans 30 pays, et plus de 100'000 sympathisants actifs dans 120 pays. Le Mouvement international ATD Quart Monde est actif auprès des Nations Unies, du Conseil de l'Europe et d'autres organisations internationales. Il est à l'origine de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, reconnue par les Nations Unies.

### Sommaire

Bâle	p. 2
Genève	p. 3
Se rencontrer - agir ensemble Zurich	p. 4-5
Centre national et Fribourg	p. 6
Perspectives	p. 7
et comptes	p. 8

**Assemblée générale  
d'ATD Quart Monde Suisse  
Samedi 26 avril à 16h à Treyvaux  
renseignements: contact@quart-monde.ch  
tél. 026 413 11 66**

# Bâle : Nous partons ensemble en vacances

En plus des contacts soutenus avec des familles très démunies, les membres du mouvement et certaines associations locales, un événement marquant de l'année 2007 pour ATD Quart Monde à Bâle a été le projet de vacances familiales

L'idée nous est venue lors d'une réunion avec les familles, un soir d'hiver où il faisait froid et sombre. Rassemblés au Wiesenschanzweg 20 à Bâle, nous nous sommes mis à rêver à haute voix de soleil et de verdure...

A la fin de la soirée, la décision était prise : nous allions tout faire pour réaliser un tel projet. Un lieu nous est venu très vite en tête : la «Haus Neudorf» en Allemagne. Le lieu réservé, il a fallu beaucoup d'heures de préparation avec celles et ceux qui désiraient se joindre à nous. De questions simples, comme de savoir l'heure du lever, du petit déjeuner... jusqu'à celles plus préoccupantes des moyens financiers, du coût du séjour... tout devait être discuté et éclairci.

Nous nous sommes procuré une tirelire. Bien mise en évidence, elle était là pour accueillir toutes les pièces que chacun arrivait à laisser. Au fil des semaines, notre « cochon tirelire » a pris du poids. Et d'un autre côté nous avons expédié de nombreuses demandes de soutien pour que la question financière ne soit pas un critère d'exclusion de ce projet de vacances.

Mais l'argent n'est pas le seul obstacle à surmonter, pour les familles qui ne savent pas ce que c'est que de « prendre des vacances ». Pour certains il s'agit d'informer les services sociaux, l'office du chômage ou d'autres administrations de leur absence, pour d'autres c'est la crainte de « manquer » un courrier important, pour d'autres encore il faut relever le défi de changer le rythme de ses journées, d'affronter l'in-

connu, un cadre autre qu'à la maison...

Toutes ces questions devaient être abordées, individuellement et en groupe, il ne fallait rien laisser en suspens, dans l'ombre. Malgré toutes les craintes et les soucis, à chaque rencontre, la joie qu'offrait cette perspective était palpable.

Enfin tout était organisé : du 29 juillet au 5 août 2007, les portes des vacances en Allemagne dans la région d'Uckermark étaient ouvertes pour 10 adultes et 5 enfants de 4 à 15 ans.

Nous avons voyagé, dans un petit bus mis à notre disposition, gratuitement, par l'association « Basler Tafel ». A Neudorf, nous étions un groupe international puisque que des jeunes de Russie, Pologne et Grande-Bretagne y séjourneraient aux mêmes dates.

Le séjour nous a paru bien court avec tous les événements vécus : la visite au Zoo de Berlin ; une après-midi au manège avec promenade à cheval pour les enfants... et nous avons même pu réaliser notre souhait de voir l'église Notre Dame de Dresde.

Un tel temps de recul par rapport au quotidien, éveillé des craintes et des espoirs. Une maman craignait que son enfant soit à nouveau exclu des jeux des autres enfants. Son anxiété s'est vite envolée lorsqu'elle a vu combien son enfant se sentait à l'aise dans le groupe.

Une autre mère, élevant seule sa fille de 13 ans, espérait que ce temps de vacances améliorent leurs relations. Ces journées leur



ont permis de parler et de rire ensemble à nouveau ...

Nous avons senti, qu'il faut du temps pour se sentir à l'aise dans un groupe.

Les plus pauvres aspirent aux mêmes expériences que font tous ceux qui voyagent dans d'autres pays pour s'instruire, glaner des impressions nouvelles et décou-

vrir des points communs.

Un vécu commun invite à partager des réflexions, à parler de la vie et cela donne une force pour abolir les murs entre les gens.

Bien des mois plus tard, dans le cœur de chacun restent les moments lumineux passés ensemble.

Heidi Peter



Au «rendez-vous des enfants»

## Bâle : le rendez-vous des enfants

A Bâle, les enfants appellent les bibliothèques de rue «le rendez-vous des enfants». Cette activité se déroule une fois par semaine soit à l'extérieur, soit à l'intérieur au Wiesenschanzweg et réunit jusqu'à une quinzaine d'enfants. Durant une semaine lors des vacances d'été, c'est tous les jours que ce rendez-vous est proposé par les animateurs sous la responsabilité de Katharina Scherr.

*Quand je serai grand*

*je construirai une nouvelle maison  
pour le rendez-vous des enfants.*

*Savez-vous ce qu'est le « rendez-vous des enfants » ?*

*Là, des adultes et des enfants racontent des histoires.*

*Sur la boîte aux lettres de cette maison, il est écrit :*

*« Tu peux y glisser, tous tes souhaits »*

*et il y a aussi un nom : « Le rendez-vous des enfants ».*

Berfin, 11 ans a raconté l'histoire du tilleul magique et de la famille pauvre vivant sous un pont. Elle s'est inspirée d'une histoire existante

Il était une fois une famille pauvre qui vivait sous un pont. Chacun avait là, une chambrette.

Il y avait le grand-père Roland et la grand-mère Jutta. Il y avait le père Rolf et la maman Julia. Il y avait deux garçons, Samson et Charly et deux filles, Lena et Sabrina.

Les enfants avaient un travail, ils lavaient des voitures. Avec l'argent gagné ainsi on achetait de la farine, des fruits et des graines de légumes.

Le grand-père Roland racontait toujours des histoires passionnantes et les enfants l'écoutaient avec intérêt. A côté du pont, il y avait un vieux tilleul et le grand-père leur avait raconté que cet arbre avait des pouvoirs magiques.

Une nuit Samson et Sabrina se sont réveillés, car ils avaient en-

tendu un drôle de bruit qui semblait provenir du tilleul. Sous l'arbre, ils ont découvert un grand pot noir. Quand ils ont voulu le déplacer, le pot n'a pas bougé. Pour s'aider, ils ont alors pris un bâton au pied de l'arbre, sur lequel il y avait une poudre orange et brillante. Quand ce bâton a touché le pot, celui-ci a bougé et le couvercle s'est ouvert. Dans le pot, il y avait une petite fée qui s'appelait : « Olanda – fleur d'orange ». Son job était de préparer du jus d'orange.

Le lendemain Samson et Sabrina ont raconté leur aventure à la famille et depuis ils eurent du jus d'orange presque chaque jour sur la table.

Une autre nuit, c'est Lena et Charly qui furent réveillés par un bruit bizarre. Ils sont allés voir sous le

tilleul et ils y trouvèrent une bouteille. Quand ils l'ont débouchée, une petite fée verte en est sortie. Elle s'appelait « Lily – pousse verte ». C'était la sœur d'Olanda et elle produisait de la crème.

Lena et Charly racontèrent aussi leur aventure et à partir de ce jour-là ils vécurent heureux sous leur pont, car les fées avaient aussi le pouvoir de créer de la nourriture. S'il y a toujours encore du jus d'orange et de la crème sous ce pont, alors cette famille y est encore.

Suite à cette histoire chaque enfant à dit ce que «sa fée» offrirait à cette famille:

Berta: ma fée dent-de-lion donne à boire à tous les enfants, pour qu'ils ne meurent pas.

### Vue d'ensemble:

Durant l'année 2007, les deux volontaires permanents engagés à Bâle, ont poursuivi les contacts avec plusieurs organisations et associations locales et avec les services sociaux et plus spécialement avec l'association «Basler-Tafel». Une collaboration ponctuelle entre ATD Quart Monde et les deux Eglises bâloises a abouti au forum «arm-stadt-reich». Militants, alliés et volontaires ont organisé ensemble plusieurs stands d'information et de récolte de signatures pour la déclaration de solidarité: lors de la vente d'œufs de Pâques, lors du marché de St-Nicolas et encore à une kermesse du quartier Matthäus. En plus des vacances familiales, plus de 20 personnes ont participé à la sortie de «Grün 80» et plus de 50 à la fête de Noël. En février, une délégation de 5 personnes a fait le voyage vers Baillet en France à l'occasion de l'inauguration du centre international Joseph Wresinski. 3 membres du groupe de Bâle ont participé aux 4 rencontres du «Cercle Wresinski» de la région. Au total 25 membres sont venus à Treyvaux pour la fête de fin des travaux le 1er juillet et aux rencontres sur le plan national. Le 17 octobre, 5 d'entre eux ont fait partie de la délégation reçue par Micheline Calmy-Rey et 4 sont allés à Berlin. Toutes ces participations et contributions ont été préparées lors de nombreuses réunions de travail, visites à domicile, entretiens téléphoniques...

### Contact:

Heidi et Norbert Peter  
Wiesenschanzweg 20  
4057 Bâle  
tél. 061 692 92 05  
atd-basel@tiscali.net



# Genève : un avenir pour tous les jeunes

En lien avec la dynamique d'action et de rencontres avec les adultes, Genève a accueilli la Caravane européenne de la fraternité. Un travail commun entre jeunes et adultes sur l'avenir des jeunes a abouti à un film et à un forum public à Vernier



Le forum « Un avenir pour tous les jeunes » est le fruit d'un travail sur deux ans, à la fois d'un groupe de jeunes qui préparaient l'accueil de la 'caravane européenne' et d'un groupe de parents qui se réunissent régulièrement. Le film « Je rêve d'un métier », a été réalisé à partir de ces rencontres et d'interviews de jeunes, de parents, de professionnels.

Un travailleur social hors les murs souligne l'importance de rencontrer les jeunes là où ils sont pour créer des liens et les accompagner vers les structures de formation et d'apprentissage. Une mère de famille ajoute qu'il faut motiver les jeunes, discuter avec eux, avoir du temps pour eux, aller avec eux chercher du travail ou une formation. Quand son fils suivait une formation, il était heureux et se levait le matin. Maintenant qu'il n'en a plus, il reste à la maison et n'a plus envie de rien.

Le 16 août, dans le quartier des Libellules, le maire de Vernier accueille les 80 participants.

A la table des intervenants se trouvent 4 jeunes, 2 parents, 2 volontaires-permanents et 3 professionnels de l'insertion au monde du travail.

Le directeur de la formation OFPC présente un nouveau projet qui

prévoit un accompagnement efficace des jeunes ayant des difficultés à passer de l'école au monde du travail. Il précise : « en accord avec les idées émises dans ce film, nous allons débiter l'orientation scolaire plus tôt et mieux informer les parents sur les nouveaux métiers. »

Une jeune explique qu'il est difficile, pour les jeunes qui sont en rupture, de reprendre une vie active. Quand on n'a plus travaillé depuis longtemps, on n'a plus les mêmes horaires. Il faut leur laisser du temps pour s'adapter. La responsable de la formation-insertion de la Caritas parle alors d'employeurs qui veulent donner une

chance aux jeunes défavorisés. Ces patrons ont besoin d'être épaulés par des personnes ou organismes qui connaissent bien les jeunes.

Le directeur général de l'OFPC invite tous les acteurs à chercher des solutions pour qu'aucun jeune ne soit laissé de côté et pour que tous aient un avenir. Et Vanessa, 18 ans, d'ajouter : « Si on ne donne pas les moyens aux jeunes, qu'est-ce qu'ils vont devenir plus tard ? Et ça, ça concerne tout le monde ».

Elisabeth Verzat

**Contact Genève:**  
**Xavier Verzat**  
**Maison Joseph Wresinski**  
**Ch. Galiffe 5**  
**1201 Genève**  
**Tel. 022 344 41 15**  
**geneve@atd-quartmonde.org**

## Vue d'ensemble

Le groupe des adultes à Genève: Entre 12 et 15 personnes se sont réunies régulièrement les jeudis après-midi à la maison Joseph Wresinski.

Les 4 Universités populaires à Treyvaux ont été préparées à Genève à chaque fois par 2 rencontres.

Lors de 9 rencontres locales nous avons préparé l'événement du 17 octobre et la participation à un séminaire national et européen. Participation au Séminaire au Haut commissariat aux Droits de l'homme le 19 octobre avec des délégués du Pérou, Sénégal, Thaïlande, Pologne et France et rencontre de préparation le 18 octobre.

Rencontre avec un haut fonctionnaire du département des institutions pour parler des familles qui sont expulsées de leur logement, en particulier dans le cadre du soutien que nous avons apporté aux familles de Pré-Bois jusqu'à ce que la dernière famille soit relogée.

Tout au long de l'année : Visites ou rencontres d'autres organismes pour mieux les connaître et réfléchir avec eux à comment faire avancer la situation des plus démunis. (SCAI, Réalise, Atelier d'art, Caritas et leur projet d'insertion voie 2, Al...)

# Les jeunes et la Caravane européenne de la fraternité

Du 13 au 19 août 2007 un groupe de jeunes Suisses a accueilli la 'Caravane européenne de la fraternité' à Genève. Une vingtaine de jeunes européens de différents milieux, chacun avec ses talents et ses forces, formaient le groupe des 'caravaniers', partis à la rencontre de toutes personnes, en particulier de celles qui subissent l'exclusion.

De jeunes Suisses venant de différents cantons ont conçu et préparé, tout au long de l'année, les événements autour de la venue de la caravane. La semaine 'caravane' à Genève était l'aboutissement d'une longue aventure, de nombreux week-ends vécus ensemble à Treyvaux, à Genève ou encore dans la région parisienne. Et ces rencontres... qu'ont-elles apporté ?

« Je dirais : où ça a le plus évolué c'est entre nous, parce qu'avant on ne se voyait qu'une fois par année, donc on avait des liens, mais pas vraiment serrés. Là, on s'est vu plusieurs fois en une année et ça a renforcé les liens qu'on avait déjà. Disons, qu'on avait un peu moins de retenue que d'habitude, ce qui fait qu'après, quand on doit travailler ensemble, ben ça marche mieux, parce qu'on est plus solidaire. » (Vanessa, 18 ans)  
La rencontre entre les jeunes Suisses et les voyageurs européens a été très marquante:



« J'ai l'impression d'avoir grandi, je sais pas... Ce que j'ai adoré, c'est que les caravaniers nous parlaient comme si on était des adultes, pas comme si on était des jeunes encore à l'école. Et on se sentait vraiment écouté et on voyait qu'ils avaient confiance en nous. » (Marlène, 15 ans)

« Quand on est avec des gens plus grands que soi, peut être qu'on mûrit... Moi, on m'a appris beaucoup de choses, j'ai posé des

questions, j'apprenais. Et en apprenant, ça me mûrit. » (Cristina, 16 ans)

Le Maire de Genève a accueilli les jeunes au Palais Eynard en les félicitant de leur engagement social. La semaine a été très riche en rencontres, avec des activités dans les quartiers de Châtelaine et des Libellules, ainsi que des rencontres publiques et politiques.

Au Bureau international du travail, les jeunes ont témoigné de

leurs difficultés à trouver un emploi et ont ainsi créé le dialogue avec d'autres jeunes, avec des fonctionnaires du BIT, avec des représentants des syndicats, d'autres ONG ou encore du milieu des entreprises.

Orlane, 18 ans, se souvient de notre présence, festive et conviviale, dans le quartier :

« C'était un bon projet, parce que ça a permis de réunir des gens du quartier qui se connaissent, mais sans se connaître. Cela leur a permis de se connaître mieux. Moi, ça m'a permis de revoir des gens du quartier que je ne voyais plus. J'ai discuté aussi avec des personnes âgées. C'est intéressant de voir comment les gens voient ce qu'on fait dans le quartier, comment ils voient la vie, leurs expériences, ce qu'ils ont vécu... »

Alice Noël

## Vue d'ensemble

- 5 week-ends avec une douzaine de jeunes suisses, dont un dans la région parisienne avec des jeunes du Jura français

- 4 journées de rencontre centrées autour du dialogue et de la création

- un jeune suisse participe au voyage de la caravane n° 1 du mois de mai au mois d'octobre

- deux jeunes suisses voyagent à Bruxelles pour y vivre une étape de la caravane

- rencontres locales régulières avec les jeunes genevois

- une douzaine de mercredis après-midi dans le quartier avec des activités pour les enfants

- réalisation d'un reportage filmé « Je rêve d'un métier » au sujet de l'intégration professionnelle

- réalisation d'une exposition sur le thème du refus de l'exclusion

- rencontres avec des personnalités politiques (M. Patrice Mugny, Maire de Genève, et Madame Micheline Calmy-Rey, présidente de la Confédération) pour témoigner des efforts des jeunes en difficulté

- Une semaine d'animation à Genève en août à l'occasion du passage de la Caravane européenne de la fraternité

- Quatre jours d'animation (ateliers, repas festif, musique, etc.) dans le quartier de Châtelaine

- Dialogue avec le BIT

- Activités culturelles et festives (spectacle, préparation de Noël...)



## Tapori des liens d'amitié

**Au cours des week-ends Tapori, nous avons des moments de jeu, des ateliers créatifs et des temps de réflexion et d'échanges. Nous souhaitons ainsi donner à des enfants, de milieux différents, l'occasion de vivre ensemble des moments d'amitié.**

Les trois week-ends Tapori de 2007 ont rassemblé à chaque fois une vingtaine d'enfants, d'âge et de milieux différents. Lors d'une de ces rencontres, nous avons lu l'histoire d'amitié entre Ono et René, deux garçons de République Démocratique du Congo. Suite à cela, les enfants se sont mis deux par deux pour réaliser leur silhouette (campagne internationale Tapori : « Écoutez-nous et changeons le monde! ») et chacun a écrit un message pour se présenter. Luc a dicté : « *J'aimerais savoir lire pour lire des histoires. Je n'ai pas d'amis et j'aimerais en avoir beaucoup. Sauf au week-end Tapori, là j'ai des amis.* »

Cette année, la vie à l'école et les perspectives de formations ont été des thèmes souvent abordés par les enfants. Dialogue:

Lucie: Moi, je reste en classe de développement.  
Emile: Quoi ? T'es en développement ?

Lucie: Oui, la maîtresse a dit que c'était mieux pour moi, je peux aller à mon rythme.

Emile: Moi aussi, je suis allé deux mois en développement, mais c'était à cause du comportement. Après, j'ai pu retourner dans ma classe.

Tout cet échange s'est fait dans le calme et les autres enfants écoutaient, dans le respect.

Après avoir visionné une vidéo du groupe Tapori des " Enfants Etoiles ", de République Démocratique du Congo, plusieurs enfants leur ont écrit un message :

« *Bonjour, votre vidéo est super ! C'est tellement adorable quand vous chantez. On voit que ça vous plaît d'être ENSEMBLE. Je voudrais bien vous rencontrer, mais ce n'est pas possible, mais malgré la distance, je vous fais de gros bisous.* »

Véronique Martrou

### Vue d'ensemble de Tapori international

Le secrétariat international de Tapori se trouve à Genève. 10'000 enfants, dans 52 pays à travers le monde, ont réalisé une silhouette. 175 silhouettes ont été créées en Suisse. 15 pays ont mis sur pied des expositions de silhouettes. 400'000 visites sur le site de Tapori ([www.tapori.org](http://www.tapori.org)) pour voir les photos des silhouettes. 46'000 lettres de Tapori envoyées pour donner des nouvelles de cette campagne. 1'100. -- francs versés par les élèves d'un collège de Genève pour faciliter le projet de silhouettes dans d'autres pays.

**Contact Tapori International**  
**Ben Fehsenfeld**  
Tél. 022 344 4115  
[tapori@tapori.org](mailto:tapori@tapori.org)

## 17 octobre 2007 « Passez à l'heure de la dignité »

17 octobre 2007. J'arrive sur la place fédérale en même temps que le camion chargé de matériel. Nous commençons à installer tentes, tables, bancs et expositions de bannières et de silhouettes. De nombreux amis sont là pour nous aider. Plusieurs conseillers fédéraux traversent la place, chacun reçoit un tract d'invitation sur lequel est dessiné un funambule. Mais voilà qu'arrivent les premières délégations venant se préparer à la rencontre avec Micheline Calmy-Rey. Les enfants vont de leur côté pour répéter leur mise en scène. Les adultes se retrouvent pour une véritable Université populaire Quart Monde. Le Président de la ville de Berne nous rejoint. Il félicite les participants pour leur engagement à témoigner de leur vie. Pour marquer sa solidarité, il nous accompagne à pied jusqu'au lieu de rendez-vous avec la Présidente de la Confédération. Nous y retrouvons les enfants et entrons dans une salle magnifique. Les enfants lui remettent une silhouette, en cadeau. Puis je donne la parole à plusieurs jeunes et adultes pour qu'ils présentent tout ce qu'ils ont

préparé, avec tant de force, au cours des mois précédents et qui est résumé dans un dossier. La Présidente écoute, questionne, encourage et s'engage à donner une suite. Après la séance de photos sur le perron et les discussions avec la presse, je me retrouve sur une place fédérale qui a pris un air de fête colorée : des enfants se pressent dans le stand-atelier animé par Tapori ; partout des personnes circulent dans l'exposition des banderoles. Je m'arrête devant l'une d'elle qui symbolise bien cette journée : « Passez à l'heure de la dignité ». Et voici le point culminant de la journée : le temps de rassemblement, avec ses chants, ses discours, la proclamation de la déclaration de solidarité et, dans un moment solennel, David Dimitri traverse la place fédérale sur son fil à 17 mètres de hauteur. Les yeux pleins de rencontres, la plupart des participants repartent vers la gare, pendant que nous démontons tout ce qui créait ce village de l'amitié. A la nuit tombée, le funambule enroule et range son fil. Nous chargeons le dernier camion de matériel et la pluie vient rafraîchir

cette journée pleine de soleil, d'émotions, de joie et de fraternité. Une journée en l'honneur des victimes de la misère.

Olivier Gerhard

### Vue d'ensemble 17 octobre

Le rassemblement du 17 octobre à Berne a réuni plus de 1'500 personnes, dont de nombreux membres d'ONG diverses et de personnalités politiques. Il a été préparé en collaboration avec plusieurs ONG, notamment Alliance Sud, Amnesty International, Association des familles du quart monde de l'Ouest lausannois, Association Lire et Écrire Suisse romande, AvenirSocial, B-Treff, Flawil (SG), Caritas Bern, Espace des solidarités à Neuchâtel, Groupe «Reich an Mut aus der Armut» (Kreis 9, Zürich), OSEO, Travail.Suisse, Union syndicale suisse (USS). Plus d'une centaine de banderoles et une trentaine de silhouettes Tapori ont été exposées.

Des manifestations, auxquelles des personnes en grande pauvreté ont été étroitement associées, ont aussi été organisées à Lausanne, Thonex, ainsi qu'à l'ONU à Genève.



## se rencontrer agir ensemble

### Université populaire Quart Monde

Lors des rencontres de l'Université populaire Quart Monde, les personnes connaissant personnellement la pauvreté font l'expérience qu'elles ne sont pas seules et qu'elles n'ont pas à avoir honte de leur situation. Ensemble avec d'autres personnes, elles s'exercent à la parole, à l'écoute et à la réflexion commune. Ces rencontres donnent lieu à un échange d'expériences et de savoir où l'on apprend les uns des autres pour chercher comment bâtir un monde sans exclusion et sans misère.

#### Nous appartenons au monde

Avec le thème de l'année 2007 « Nous appartenons au monde » nous avons pu faire continuellement le lien entre nos propres expériences et ce que d'autres vivent ailleurs.

Lors de nos recherches et échanges sur nos racines, plusieurs participants se sont souvenus de leurs mères qui, elles aussi, se trouvaient en difficulté pour faire vivre la famille et qui pourtant n'étaient pas avares de leur aide et de leur accueil. Aujourd'hui, c'est à leurs enfants que ces personnes veulent transmettre ces mêmes valeurs. D'autres ont exprimé leur sentiment de rejet ou leur souffrance face à l'ignorance de leur histoire familiale. Plusieurs raisons sont en cause: la pauvreté, les expériences douloureuses

dont on a honte et que l'on veut oublier, la séparation d'avec les parents, la guerre, l'exil... Certains sont partis dans une autre région afin de tirer un trait sur le passé et de recommencer une nouvelle vie.

Une volontaire d'ATD Quart Monde, belge, a parlé d'une femme qu'elle a connue dans un camp de réfugiés au Kenya. Même si les conditions dans ce pays lointain sont difficiles à imaginer, tous pouvaient partager le sentiment de cette femme d'être considérée comme inexistante, de ne pas voir d'issue ni devant, ni derrière, d'être condamnée à vivre en promiscuité avec des personnes qui lui sont étrangères, de devoir toujours être dépendante de l'aide d'autrui. Et malgré tout, ne jamais abandonner ni la lutte ni l'espoir d'un avenir pour ses enfants.

Nous faisons tous partie de la grande famille de l'humanité et tout comme chaque être humain, nous aspirons nous aussi à ce qui est beau et libérateur. Lors du rassemblement du mois de juin, plusieurs participants ont mis l'accent sur l'importance de vivre des moments de ressourcement et de repos quand, au quotidien, on doit lutter sans cesse pour ne pas sombrer. Non, le beau n'est pas un luxe! Certains ont évoqué la force qu'ils trouvent dans la beauté de la nature. Dans les ateliers de sculpture sur bois, de collage et autres expressions nous avons réveillé nos talents et nous avons eu la chance de joindre nos voix à celles d'un groupe du chœur mixte paroissial de Treyvaux.

Johanna Stadelmann

**«S'abandonner au vent  
ouvrir les bras  
et ne plus penser à rien  
Vivre le moment présent  
si essentiel  
pour l'avenir»**

Mme R. lors de la rencontre sur l'art et la beauté, juin 2007

**« Cette petite fille ne peut pas aller à l'école ? Il faut faire quelque chose ! »**

Aux Nations Unies à Genève, les silhouettes et les messages des enfants encouragent la communauté internationale à éliminer la misère.

Depuis plusieurs années, dans son action internationale à Genève, ATD Quart Monde s'est donné comme priorité d'obtenir un texte juridique international sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Un tel texte influencerait tous les pays afin que les lois garantissent le respect de tous les êtres humains, y compris les plus pauvres, et permettrait de s'assurer que l'on réfléchit avec eux les programmes d'action et les politiques

En mars 2007, les silhouettes créées par les enfants ont envahi le « bar du Serpent », le principal espace d'échanges et de négociations informelles aux Nations Unies à Genève. Fait exceptionnel, une délégation d'enfants a pris la parole devant le Conseil des droits de l'homme pour présenter cette exposition. En entendant qu'une des silhouettes avait été confectionnée par un groupe d'enfants dont certains ne peuvent aller à l'école, tellement la vie est difficile, le coordinateur des experts des droits de l'homme a dit : « Il faut faire quelque chose, c'est dans mon pays, je vais en parler à mes amis ». Les silhouettes des enfants et leurs messages ont favorisé des dialogues et ont créé un climat qui a permis aux représentants du Mouvement de mieux faire comprendre aux diplomates la vie et les gestes concrets de résistance des très pauvres à travers le monde. De mieux faire comprendre pourquoi il est important d'avancer vers un texte international contre la mi-

sère, préparé avec les personnes concernées.

Xavier Verzat

#### Vue d'ensemble de l'action internationale :

- Participation, contacts, prises de parole aux trois sessions régulières du Conseil des droits de l'homme
- Table ronde avec le président du Conseil des droits de l'homme
- Séminaire international avec des délégués du Quart Monde de six pays, dont la Suisse, préparé avec le Haut Commissariat des Nations Unies
- Liens réguliers avec plus de quinze délégations de pays membres, et avec de nombreuses organisations non-gouvernementales
- Commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère au Palais des Nations, incluant un témoignage de personnes confrontées à la misère à Genève (en partenariat avec Caritas)
- Au Conseil oecuménique des Eglises, ATD Quart Monde est représenté par Wouter van Ginneken.

**Contacts :**  
**Janet Nelson,**  
tél. 022 344 41 15  
intgeneve@atd-quartmonde.org /  
www.atd-quartmonde.org

#### Université populaire Vue d'ensemble

Quatre journées d'Université populaire Quart Monde ont eu lieu en 2007. Ces réunions bilingues ont rassemblé à chaque fois une cinquantaine de personnes de Suisse romande et allemande (des cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Fribourg, Bâle, Zurich, Soleure...) Etant donné les travaux de rénovation dans la maison à Treyvaux, les trois premières réunions se sont déroulées dans d'autres lieux.

Le thème de l'année " Nous appartenons au monde " a été abordé sous différents aspects : Nos racines. Habiter, quelque part. La beauté, l'art, la

création... ça aide à trouver des forces, à être en paix, à se sentir bien et la dignité.

Des invités du domaine culturel, associatif et des volontaires d'ATD Quart Monde venant d'autres pays ont collaboré à ces journées.

Les matinées étaient consacrées à la réflexion et aux échanges autour du thème de la rencontre et les après-midi à des ateliers créatifs.

Lors de ces journées, qui regroupaient toute la famille, les enfants et les jeunes avaient leurs propres programmes

# Zurich et Suisse alémanique - la dignité



## Vivre dignement: un droit humain.

La dignité de ceux qui luttent pour la survie de leurs familles, a pris bien des coups ces derniers temps. La méfiance vis-à-vis des plus démunis a couvert la voix de ceux qui exigeaient le respect de leur dignité. Cependant, il y a eu des initiatives courageuses pour favoriser le dialogue entre personnes de divers milieux, pour la reconnaissance des personnes touchées par la pauvreté, pour une prise de conscience...

Prenons pour exemple les semaines thématiques « Vivre dignement : un droit humain ». Sous cette appellation, plusieurs paroisses et centres de formation ont créé toute une dynamique lors du passage de notre exposition portant le même titre. C'est ainsi que deux militantes du Quart Monde ont eu l'occasion de lire leurs propres textes, lors d'une soirée à la bibliothèque municipale de Winterthur.

L'après-midi précédent cet événement, Mme Schenker était chez Mme Moser afin de se mettre d'accord sur le déroulement de leurs interventions.

« Pour sortir de la pauvreté, je dois pouvoir choisir ce que je veux. Par exemple, apprendre quelque chose, c'est très important pour moi. » dit l'une d'elle.

Et l'autre, d'ajouter : « Je vis dans l'espoir que des portes s'ouvrent. Je voudrais donner du courage à d'autres. »

Cette rencontre à la bibliothèque a été un pas dans ce sens. Souvent déjà, ces deux femmes étaient épuisées par le quotidien, écrasées par les soucis et pourtant elles se sont remises debout à chaque fois. Elles avaient gagné leur place à cet événement culturel. C'était extraordinaire de voir ces deux femmes courageuses dialoguer avec les participants qui les abordaient avec respect et étonnement face à leur expression.

Les extraits du livre d'or, que nous publions ici, peuvent être un encouragement à tous ceux qui s'engagent pour la dignité de chaque être humain :

« J'ai pris conscience de ma propre tendance à évincer la pauvreté. La pauvreté a pris un visage pour moi. Je repars dans mon quotidien, avec une autre approche. »

« Qu'ai-je appris ? L'aide ne peut avoir d'effets durables que si j'identifie les besoins et cherche les solutions avec les personnes concernées et qu'ensemble on transforme ce qui doit l'être. »

« Merci d'avoir donné, avec cette exposition, une voix à la question de la dignité. »

Barbara Elsasser

## Vue d'ensemble - Suisse alémanique

L'exposition « Vivre dans la dignité – un droit de l'homme » a été présentée à :

- maison paroissiale Zürich-Schwamendingen - Paroisse St. Laurentius, Flawil - le centre Karl der Grosse, Zürich - l'Eglise ouverte Heiliggeist, Berne - RomeroHaus Luzern - Fabrikkirche, Winterthur

Le film „Von nationaler Bedeutung“ (d'importance nationale)

a été projeté dans le cadre de l'exposition à Flawil, Bern et Winterthur et à la Haute Ecole de travail social à Zurich, - le film „Menschen“ (les gens) dans tous les lieux de passage de l'exposition.

Les conférences, cours, exposés:

- Fribourg: Une soirée dans le cadre d'un cours oecuménique;

dans le cadre d'une semaine interdisciplinaire à la faculté de théologie; à l'Université, un séminaire „Joseph Wresinski – une spiritualité à partir du plus faible“

- Lucerne, au séminaire : Le Mouvement ATD Quart Monde

- Belp, à la paroisse catholique: „Les pauvres sont l'Eglise“

- Zurich, Haute Ecole de travail social, deux cours

Groupes de travail:

- Le cercle Wresinski du Nord-est de la Suisse, animé par Claude Hodel

- le groupe de diaconie familiale, Biemme, animé par Christine Vollmer

- le groupe de lecture de Fribourg et environs, animé par Kathrin Zbinden

- Eckstein Zurich, groupe de réflexion et d'échanges entre travailleurs sociaux.

Le groupe de Zurich:

5 réunions de préparation aux Universités Populaires Quart Monde et au 17 octobre ont réuni à chaque fois 9 adultes et 5 enfants.



Contact :

Barbara Elsasser

ATD Vierte Welt

Wallisellenstrasse 234

8050 Zürich

Tel. 044 320 00 61

barbara.elsasser@atdvwqm.ch

# Centre national et Fribourg

Le centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux est le lieu de rencontre et de formation pour les personnes et familles connaissant la pauvreté et toutes personnes qui s'engagent à leurs côtés. Il abrite également le secrétariat national chargé des relations publiques, des liens avec les alliés et amis du mouvement, de la diffusion des publications...

## Un métier à tisser des relations

En août 2007 Marc et Lucien, accomplissant leur service civil au centre national d'ATD Quart Monde, sont envoyés chez une famille de la région de Fribourg afin de l'interviewer. Ce témoignage devant s'inscrire dans le dossier à remettre à Mme Micheline Calmy Rey, présidente de la Confédération, le 17 octobre. Mme M. leur parle de ce qu'elle vit et rencontre autour d'elle: la faim, les gens à la

rué, l'injustice faite aux pauvres. De retour à Treyvaux, Lucien, ébranlé par cette rencontre, écrit: « J'ai découvert une réalité que j'ignorais ». Les deux mois qui ont suivi ont été marqués par cette rencontre et la force d'expression de Mme M. Elles ont profondément influencé, non seulement la rédaction de ce dossier remis à Mme Calmy-Rey, mais aussi le courrier du secrétariat que ce soit

pour remercier les donateurs, inviter au 17 octobre, etc. Le rôle du secrétariat national à Treyvaux est de susciter un aller-retour entre ce que vivent les familles les plus pauvres et la demande des personnes qui souhaitent s'engager. Il agit comme un « métier à tisser des relations. » C'est ainsi que Lucien est resté en contact avec le Mouvement, et Mme M. a demandé des nouvel-

les des deux civilistes lorsqu'elle est venue à Treyvaux préparer le dossier avec le groupe de Fribourg.

Le secrétariat cherche ainsi à rester en phase avec l'ensemble de la vie du Mouvement et du pays. Pour préparer le 17 octobre à l'échelle de la Suisse, il a mobilisé des personnes en grande pauvreté, des civilistes, des stagiaires, de nouveaux amis... Que ce soit pour

un grand événement ou pour un temps de réunion ou de création, chaque jour le centre fonctionne en coordonnant ce que disent, écrivent ou proposent les plus exclus avec ce que demandent, cherchent, découvrent les personnes qui souhaitent s'engager.

Olivier Gerhard

## Vue d'ensemble

### Centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux - une maison accueillante

Dans la première partie de l'année, le centre était en rénovation. Le secrétariat a poursuivi son travail et des rencontres et des séances de travail ont eu lieu dans les autres locaux disponibles.

A partir du 1er juillet 2007 la maison flambant neuve a été de nouveau à disposition pour nos actions et rencontres au niveau national. Ce jour-là 190 personnes qui avaient soutenu les travaux de cette rénovation étaient venues fêter cet événement ensemble.

Pendant tout l'été jusqu'au 17 octobre de petits groupes de 10 à 15 personnes, militants Quart Monde, amis et alliés, volontaires de toute la Suisse se sont réunis avec Véronique Gerhard pour 8 journées de création de banderoles et d'écriture de messages. Tous ont beaucoup apprécié ces mo-

ments de paix grâce à une ambiance de créativité où chacun a trouvé sa place. Des échanges et des rencontres profondes ont permis de sentir le lien qui unit tous autour d'un même combat.

De nombreux autres groupes sont venus travailler ensemble, s'informer ainsi que de créer et de sensibiliser de nouvelles personnes à la question de la pauvreté et l'exclusion en Suisse.

- 16 jeunes de la caravane européenne sont venus en août pour 4 jours de recul, après la semaine intense vécue à Genève

- 14 jeunes ont accompli leur service civil ou un stage de plusieurs mois en 2007

- la préparation et l'organisation du 17 octobre à Berne ont été menées pendant 3 mois à partir de Treyvaux et ont permis un vrai

dynamisme et un rayonnement dans tout le pays.

- nous avons accueilli des étudiants de Berne et de Fribourg pour les soutenir dans leur travail de fin d'études sur la pauvreté et l'exclusion sociale

- 25 membres de l'Office des Tuteurs du canton de Neuchâtel ont choisi de découvrir ATD Quart Monde pendant une demie journée lors de leur sortie annuelle...

- 15 jeunes se sont appropriés la nouvelle maison pendant un week-end pour évaluer leur participation dans le projet des caravanes

- 25 enfants ont fait vivre ce lieu avec leur rire et leur jeux pendant un week-end Tapori

- une soixantaine d'adultes s'est réjoui de retrouver leur maison lors de l'université populaire Quart Monde de novembre...

## Vue d'ensemble

### Relations avec le monde universitaire

En 2007 nous avons également renforcé les liens avec le monde universitaire. Marie-Rose Blunsch Ackermann, volontaire permanent d'ATD Quart Monde travaillant à Treyvaux, a été nommée directrice de l'Institut de recherche du mouvement international ATD Quart Monde depuis le 1er septembre 2007. Elle coordonne actuellement la préparation d'un colloque organisé avec l'Association française de science politique

sur le thème: « La démocratie à l'épreuve de l'exclusion: l'actualité de Joseph Wresinski ». Ce Colloque aura lieu à Paris en décembre 2008.

Une délégation suisse composée de deux militants et un allié participe à l'atelier « Croisement des savoirs » qui a été mis en place en février 2007 avec des personnes de Belgique, France et Suisse pour préparer une intervention à ce Colloque.

Des Professeurs d'Université ont suscité l'apport de membres du Mouvement dans leurs cours ou séminaires à l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de l'Université de Fribourg, à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg, dans le Programme interdisciplinaire en action humanitaire de l'Université de Genève et dans les Hautes écoles de travail social de Lucerne et Zürich.

## Vue d'ensemble

### Relations avec le monde politique, les ONG et la presse

ATD Quart Monde, avec quelques grandes ONG nationales, a soutenu l'élaboration d'une Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Il a été nommé dans le groupe de direction chargé par le Conseil fédéral d'élaborer cette Stratégie. Dans ce cadre, le fait que la Présidente de la Confédération reçoive, pour un temps de dialogue, des personnes en situation de pauvreté, a été très important pour signifier qu'elles sont les premiers partenaires de cette Stratégie.

Notre mouvement a collaboré aux travaux de plusieurs coalitions nationales d'ONG: réseau des droits de l'enfant, CSAJ, Pro Familia, Coalition des ONG suisses pour l'Examen Périodique Universel.

La Déclaration de solidarité « Refuser la misère, un chemin vers la paix » a été signée par plus de 2'500 personnes en Suisse. Parmi lesquelles on trouve 57 personnalités politiques et des représentants de 30 ONG importantes.

8 communiqués et un dossier de presse ont été rédigés. Une centaine d'article ou d'émission de radio et de télévision ont parlé d'ATD Quart Monde ou de la Journée mondiale du refus de la misère sur la place fédérale à Berne.

«...Vous attirez notre attention sur l'urgence de retrouver des valeurs communautaires de la rencontre, du partage et de la solidarité.»

Peter Bieri, président du Conseil des Etats, le 17 octobre à Berne



Groupe de travail à l'Université populaire Quart Monde



Atelier d'écriture lors d'une journée familiale à Treyvaux

## Vue d'ensemble

### Région de Fribourg

Les membres d'ATD Quart Monde de la région de Fribourg ont participé de nombreuses manières à l'avancée du Mouvement. Quelques exemples:

- préparation et participation active à l'Université populaire Quart Monde. En moyenne 15 participants de la région.

- temps de préparation individuelle et en groupe, une enquête sur le logement a été réalisée dans un quartier

- 14 interviews et deux rencontres d'une journée pour préparer la rencontre avec Micheline Calmy le 17 octobre

- une délégation du groupe de Fribourg a rencontré le secrétariat général d'Amnesty International Suisse, le 17 octobre à Berne, pour une réunion de travail.

**Contact**  
**Fribourg et Treyvaux:**  
**Ursula Jomini**  
**ATD Quart Monde**  
**1733 Treyvaux**  
**tél. 026 413 11 66**  
**contact@quart-monde.ch**

# Perspectives

Le courage quotidien des parents qui ont la vie difficile, l'enthousiasme et le succès du rassemblement des jeunes, l'expression forte des enfants, le rassemblement réussi de Berne et bien d'autres faits nous encouragent : oui, un monde sans misère ni exclusion, c'est nécessaire, c'est urgent, et c'est possible.

Pour avancer nous cherchons à améliorer nos façons d'agir, et nous prenons régulièrement des temps pour les repenser au regard de la vie des plus pauvres et de l'évolution de la société. C'est pour cela, qu'en cette année 2008, dans toutes les équipes de notre mouvement dans le monde, nous évaluons l'action menée ces dernières années, nous partagerons nos ambitions pour les années à venir et mettrons au point une programmation pour 2008-2012. Une journée nationale de programmation aura lieu le 21 juin à Treyvaux.

Par ailleurs nous poursuivrons bien sûr les avancées de 2007 dans plusieurs directions-clés :

- Sous l'impulsion de l'administration fédérale, une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté est en cours d'élaboration. **La rencontre et le dialogue entre ceux qui sont chargés d'élaborer cette stratégie et des personnes défavorisées** pour qu'elles puis-

sent apporter leur expérience et leurs propositions. Tant dans le cadre de l'Université populaire Quart Monde qu'avec d'autres groupes ou associations qui travaillent dans le même esprit.

- Dans l'élan créé en 2007 à travers l'Europe, **les jeunes se rassemblent**, créent, font des chantiers, s'engagent pour que tout jeune ait un métier et un avenir, se font entendre des autorités. Cette dynamique passe par des rencontres et week-ends, mais aussi par un accompagnement au quotidien des jeunes dans les démarches de recherche de stages et d'emplois. Dans le même esprit, Taporî, le courant d'amitié entre enfants, continue à se développer à travers une présence dans des quartiers à Bâle et Genève, des week-ends à Treyvaux et la Lettre de Taporî publiée en allemand et en français.

- Pour célébrer le 17 octobre la Journée mondiale du refus de la misère nous préparerons et soutiendrons en 2008 des rassemblements locaux à travers la Suisse. La dynamique de ces préparations va permettre de faire vivre, de façon plus marquée, l'esprit que nous promouvons, à savoir : mettre les plus pauvres au cœur de ces rassemblements, favoriser les rencontres, faire comprendre les injustices vécues, révéler le

courage et la résistance des plus pauvres, engager chacun à se mettre aux côtés des plus exclus, développer une alliance avec eux.

Nous poursuivrons nos efforts de **recherche de fonds** pour financer nos actions et la rénovation du centre national à Treyvaux.

Et afin de donner force et courage à chacun, pour faire avancer ces objectifs, **nous vous invitons les 26 et 27 avril 2008 à Treyvaux pour les journées portes ouvertes, l'inauguration officielle de la Maison Quart Monde suisse rénovée**, en présence de Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale et notre assemblée générale\*. Ces journées auront pour thème « Rencontres-nous, faisons vivre les droits ».

L'équipe d'animation :  
Ursula Jomini,  
Olivier Gerhard, Xavier Verzat.

\*programme détaillé sur [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch)

Illustration:  
Banderole créée pour le 17 octobre par l'Association des familles du quart monde de l'Ouest lausannois

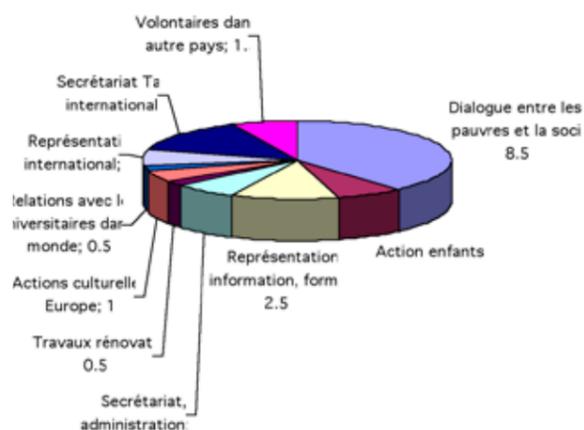


## COMPTE D'EXPLOITATION 2007

CHARGES	2006	2007
Charges de personnel	795'595.85	824'841.20
Charges activités	167'329.82	196'789.60
Charges d'exploitation	257'147.73	289'786.83
Frais de gestion	2'115.20	5'728.60
Amortissement	17'676.94	16'681.49
Excédent produits		2'718.65
<b>Total</b>	<b>1'239'865.54</b>	<b>1'336'546.37</b>
PRODUITS	2006	2007
Cotisations des membres	51'060.00	49'430.00
Dons	768'389.30	686'843.44
Subventions	77'025.00	124'865.00
Autres produits	62'125.84	80'407.93
Soutien du Mouvement international ATD Quart Monde	280'000.00	395'000.00
Excédent des charges		1'265.40
<b>Total</b>	<b>1'239'865.54</b>	<b>1'336'546.37</b>
<b>Rénovation maison</b>		
Total dépenses d'investissement pour travaux 2005-2007		2'393'761.17
Total provisions utilisées pour travaux 2005-2007		1'526'890.39
Solde couvert par un emprunt		860'870.78

Les actions du Mouvement ont été soutenues par la Loterie romande (cantons de Fribourg et Genève).

Répartition des postes de travail selon les domaines d'action



26 permanents et 2 stagiaires ont figuré sur les listes des salariés d'ATD Quart Monde Suisse en 2007. Cela représente 22 postes de travail à plein temps. Le graphique ci-joint donne la description de ces postes par domaines d'activités.

Les volontaires ATD Quart Monde sont salariés en général par leur pays d'origine. En 2007, le nombre de volontaires suisses engagés dans d'autres pays est de 1 poste ½ supérieur au nombre de volontaires d'autres pays impliqués dans l'action en Suisse.

En signe de solidarité, les volontaires permanents acceptent de recevoir un salaire brut de 2'350 francs par mois.

Les comptes détaillés peuvent être obtenus sur demande à notre secrétariat ou sont disponibles sur [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch)